
COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

ITINÉRAIRE
DESCRIPTIF, HISTORIQUE
ET ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ORIENT

PAR

LE D^r ÉMILE ISAMBERT

Professeur agrégé à l'École de Médecine de Paris
Membre de la Société de Géographie de Paris

PREMIÈRE PARTIE

GRÈCE ET TURQUIE D'EUROPE

CONTENANT 11 CARTES ET 23 PLANS

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1873

Droits de propriété et de traduction réservés

TABLE MÉTHODIQUE.

XI

ROUTE 77. De Metzovo à Jannina.....	814
— 78. D'Arta et de Prévésa à Jannina.....	819
A. D'Arta à Pentépigadhia et à Kanalaki, Ambracie, description.....	819
B. De Prévésa à Jannina, 821; Nicopolis, 822; Canopé, 823; Pandosie, 825; Parga, 828; Souli, 831; Dramési (Passaron).....	833
— 79. De Corfou à Jannina, 834. Bouthroton, 835. Ilion d'Épire, 837. Jannina, topographie, 841; histoire, recherche de Dodone, 841. Ali-Pacha, 744. Jannina actuelle.....	845
— 80. De Jannina à Bérat, par Dhélvino et Khimarra, 827. Phœniké, 848. Excursion à Onchesmos, etc., 849. Monts Acrocérauniens, 851. Khimarra, 852. Oricos, 854. Avlona, 855. Apollonia, 856. Bérat.....	857
— 81. De Bérat à Jannina, par la vallée du Dryno, 858. Défilés d'Antigonie, 861. Tébélen, 863. Pyrrhi-Castra, 867. Versant O. de la vallée du Dryno, 869. Aréné, 873. Vella.....	874
— 82. De Jannina à Bérat, par le Mitzikéli, Konitza et Préméti, 877. Le Zagori, 877. Excursion à la Klisoura.....	882
SECTION II. — <i>Moyenne et haute Albanie</i>	883
ROUTE 83. De Bérat à Scutari d'Albanie, par El-Bassan, 883. Excursion à Croïa.....	884
— 84. De Durazzo à Monastir, par El-Bassan et Ochrida, 886. Excursion au monastère de Saint-Naum.....	888
— 85. De Corfou à Scutari d'Albanie, par mer.....	889
— 86. De Scutari d'Albanie à Prizrend.....	894
— 87. De Scutari d'Albanie à Gousinié, Plava et à Ipek (les Sept-Montagnes).....	896
A. Par le col de Sciala.....	996
B. Par Podgoritza.....	898
<i>Variante</i> : de Podgoritza à Cettinié.....	899
CHAPITRE VI. — <i>Bosnie et Herzégovine. — Monténégro</i>	900
GÉNÉRALITÉS : Histoire, géographie administrative, constitution politique du Monténégro.....	901
ROUTE 88. — De Novi-Bazar à Costainitza (frontière d'Autriche), par Sarajévo, Travnik, etc.....	902
— 89. — De Belgrade à Scutari d'Albanie, par Ipek, Prizrend. Excursion au monastère de Detchani.....	904
— 90. De Scutari à Raguse, par le Monténégro et l'Herzégovine, 908. Cettinié, 909. Grahovo, 910. Raguse.....	911
— 91. De Trieste à Raguse, Cattaro et Antivari, par mer (côtes d'Istrie et de Dalmatie, 913. Póla, 914. Le Quarnero, Fiume, 915. La Morlacca, Segna, 916. Zara, 916. Sebenico, 917. Spalato, 918. Lissa, 921. Cattaro.....	922
— 92. De Raguse à Mostar et à Sarajévo.....	922

Pont du Vizir (24 h. de Scutari) sur le Drin, khân. De ce point jusqu'à Prizrend, la route est constamment carrossable, et bordée de beaux arbres. « A peine est-on sorti du pachalik de Scutari, que l'aspect du pays change, et, de sombre et sauvage qu'il était, devient gai et pittoresque. De belles plaines cultivées s'étendent à perte de vue; de gros bourgs, de nombreux villages et un transit de charrettes qui les parcourent dans tous les sens témoignent de la fertilité du sol et de l'activité des habitants. » (Wiet.) Après avoir passé sous le village de Ragova, on franchit de nouveau le Drin, à 1 kil. de sa jonction avec le Drin Noir, et se dirigeant au N. parallèlement au cours de la rivière, on arrive à (8 h.)

Prizrend, 32 h. de Scutari (V. R. 89, p. 907).

ROUTE 87.

DE SCUTARI D'ALBANIE A GOUSINIÉ, APLAVA ET A IPEK.

LES SEPT MONTAGNES.

A. — Par le col du Sciala.

(24 h.)

Tout ce que nous avons dit des difficultés de la route précédente et des précautions qu'elle nécessite de la part du voyageur, s'applique plus fortement encore à celle-ci et à la suivante, qui sont beaucoup moins fréquentées et où l'on peut cheminer un jour entier sans rencontrer ni le visage d'un homme ni le toit d'une maison. Elles ne sont d'ailleurs praticables que durant la belle saison, les passages des montagnes étant fermés pendant l'hiver par les neiges. Mais le voyageur sera amplement dédommagé de ses fatigues et de ses privations (de dangers il n'y en a pas) par les beautés naturelles de ce pays qui abonde en sites pittoresques et sauvages.

La route dont la direction générale est au N. E. suit une plaine latérale au lac de Scutari, pierreuse comme la Crau d'Arles. Au bout de 3 h., l'on entre dans un sentier ombreux, et l'on fait halte au village de *Kopilik*, ch.-l. d'une tribu de 4600 âmes, jadis entièrement catholique, mais dont la moitié environ a embrassé l'islamisme. Après *Kopilik* la Crau continue jusqu'à l'approche des montagnes. On laisse à g. (1 h.) la route de *Podgoritza* (V. ci-après, B) pour passer à *Gradisca* et à *Zagrech*, où l'on rencontre le *Proneu-Saad* « torrent sec » (*Prosnî-Kastnati* de *Kiepert*), magnifique précipice de 30 à 150 pieds de profondeur sur 4 pas de large, qui va se prolongeant dans les montagnes à l'E. jusqu'à la racine du mont Maudit, à la distance de 8 à 10 lieues; on suit quelque temps ce ravin, puis on le quitte pour passer à (2 h.) *Dédai* (*Dedanjé* de *Kiepert*), village de la tribu des *Skreli*, l'une des plus importantes de la montagne (4000 hab.). On suit pendant près de 2 h. un effroyable sentier situé presque sur l'escarpement qui longe le *Proneu-Saad* au N., jusqu'à ce qu'on atteigne le fond d'un cirque d'une demi-lieue carrée de surface. Deux ou trois ravins qui viennent y déboucher dans le *Proneu*, y ont accumulé l'humus enlevé au flanc des montagnes, et développé une fertilité qui se manifeste par une abondance inusitée de cultures. (G. Lejean, *Voy. en Albanie et au Monténégro, Tour du Monde*, 1860, p. 78.) Au fond de ce cirque sont éparpillées les maisons blanches de

Berzela (8 h. de Scutari), ch.-l. de la tribu des *Skréli* et appelé pour cette raison *Skræli* dans toutes les cartes. Il est bâti sur la rive dr. du torrent que l'on franchit sur un grossier pont de pierre, sans parapet, large de moins de 2 mètr. sur 4 de longueur. On y passe ordinairement après la tombée de la nuit. On continue à remonter le torrent sur la rive g. et on atteint (2 h.) le village de

Boga, sur la rive dr. du Proneu-Saad ; sur la rive opposée s'élève une église isolée. • Boga occupe, comme Berzéla, la place d'un ancien lac écoulé par la faille du Proneu-Saad. • (G. Lejean, *ibid.*) La tribu à laquelle appartient ce hameau, celle des Pulati, est la plus pauvre de toute l'Albanie, le territoire qu'elle occupe suffit à peine à nourrir ses habitants (6417 âmes). Les Pulati sont tous catholiques, et ont un évêque latin résidant à Giovani, à quelque distance au N. E. de Boga. • Ils ont pour la parole donnée et pour l'hospitalité un respect si grand qu'on leur arracherait la vie avant de toucher à leur hôte. • (Hecquard.)

A partir de Boga, on monte (4 h.) au col de Sciala, d'où l'on aperçoit à travers l'échancrure d'une gorge au N. E. le Ialech et le Soa-Gora.

Du sommet du col une descente rapide et en zigzag sur un éboulis conduit à (2 h.) *Sciala* (*Schalja* de Kiepert (2500 hab.), le principal village des Pulati.

Ensuite remontant brusquement au N., on fait l'ascension du Prokletia par un sentier tournant à travers des rochers et des éboulis. On franchit successivement deux cols séparés par un fond couvert de neige même en été, et après avoir laissé à g. un chemin qui rejoint la route de Podgoritza près de *Selce* (V. ci-après, B), on pénètre dans le district de Gousinié, à la fois un des plus pittoresques et un des plus riches de l'Albanie. Dominant tous les pays environnants, cette contrée est hérissée de montagnes bordées de précipices et couvertes de forêts épaisses où l'on rencontre l'ours, le loup, le cerf, la chèvre sauvage. Des ruisseaux et de petites rivières fertilisent ses magnifiques vallées. Une de ces vallées s'offre bientôt à la vue du voyageur, c'est celle de la Vrouja, petit cours d'eau qui sort d'un lac, à dr. de la route, près du hameau de *Vougné*. Une demi-heure après, on arrive à (8 h.)

ORIENT.

Gousinié, (22 h. de Scutari), siège d'un mudirlik dépendant du sandjak de Novi-Bazar (il faisait naguère partie du sandjak et de l'éyalet de Scutari), 4000 hab., situé au milieu d'une vallée longue et étroite qu'arrosent les eaux limpides du Gretchiari (*Guertcharitza* des cartes). • Les maisons, jetées sans ordre dans la vallée, sont la plupart construites en bois ; celles de quelques anciens beys seules sont en pierre. Les toits excessivement inclinés à cause des neiges et formés de petites planchettes, rappellent les chalets de la Suisse. Chaque maison a son jardin entouré de haies ou de petites murailles, et dans différentes parties de la ville sont de vastes places, plantées d'arbres magnifiques, où les Turcs ensevelissent leurs morts. La population, à l'exception d'une cinquantaine de familles slaves chrétiennes qui habitent un quartier séparé, est exclusivement musulmane, et fanatique à l'excès. Les édifices principaux de la ville sont deux mosquées n'ayant rien de remarquable, et une maison en pierre, résidence du commandant qui est toujours un bey indigène. A sa porte sont deux petits canons de bronze, en mauvais état, pris à la forteresse de Plava. Le bazar se compose de cinquante boutiques environ ; tous les ans il s'y tient une foire importante où l'on vient de toute la Roumélie. • (Hecquard.)

Près de la ville, sur le Gretchiari, est une petite forteresse, aujourd'hui en ruine, construite en 1612 par les Turcs. Un joli sentier, serpentant sur le revers occidental du mont Vahaj, conduit en 2 heures à

Plava (24 h. de Scutari), joli bourg de 3500 hab. (2/3 musulmans), situé sur la rive du lac du même nom (2 lieues de circuit), au bord d'une plaine riante coupée en tous sens par de petits ruisseaux aux eaux limpides et argentées. Il rappelle par l'aspect de ses maisons et le paysage environnant les villages de la Flandre occidentale. L'origine de cette ville qui fut plusieurs fois dé-

57

truite et rebâtie paraît fort ancienne; une tradition locale attribue sa fondation à Flavius (d'où, par corruption, *Plava*), qui l'aurait construite avec les débris d'une cité antique. Après la chute de l'empire elle forma une petite république qui, grâce à sa forte position, conserva longtemps son indépendance. Réunie plus tard au tsarat serbe, elle tomba, après la bataille de Kossovo, au pouvoir des Turcs. • Des débris de colonnes de marbre, dit Hecquard, des morceaux d'architrave, des restes de sculpture d'un bon style, jonchant la terre ou employés dans les nouvelles constructions, indiquent quelle dut être autrefois l'importance de Plava. • Une vieille muraille crénelée entoure la ville. La forteresse, située sur une petite colline au bord du Lim, contient une garnison de quatre hommes.

De Plava on va à (10 h. 1/2) Ipek par le superbe massif du Schlieb. Une marche de 2 h. 40 m., par une montée rapide et une route en fort bon état, la seule qu'on trouve sur tout le parcours, conduit au sommet du Tchiaffa-Dieta, d'où l'on découvre un cercle de hautes montagnes dominant la vallée de Gousinié; c'est un des plus magnifiques panoramas qu'un touriste puisse désirer. De ce sommet, on compte 2 h. 20 m. jusqu'à Bagova, village dans la montagne, — khân — et un peu plus du double jusqu'à

Ipek (V. R. 89), d'où l'on peut continuer son voyage en rejoignant à Novi-Bazar les grandes routes de la Bosnie, de la Serbie, de la Roumélie et de la Haute-Macédoine (R. 60, 67, 87), ou revenir à Scutari par les routes 89 et 86 (lisez en sens inverse).

B. — Par Podgoritza.

(28 h. 20 min.)

De Scutari à *Kopilik* (3 h.) (V. A). — La route continuant à se diriger parallèlement au lac, coupe l'extrémité O. du territoire des *Castrati* (4600 hab., cathol.), et après avoir

franchi un petit ruisseau qui va se perdre à moins d'un kil. à l'O., dans le lac de Hum, pénètre sur le territoire des *Hotti*. Ce lac qui n'est, à proprement parler, qu'un golfe formé par le lac de Scutari, est renommé pour la pêche des *scoranze* (*ouklieva*, en serbe), petits poissons assez semblables à la sardine, qui s'exportent par quantités considérables dans toute la Dalmatié. Quant à la tribu des *Hotti*, elle se compose de trois villages, *Hot*, *Rapschia* et *Trabojna*, habités par 450 familles, formant un total de plus de 4000 âmes, d'après le recensement fait par l'évêque latin de Scutari, en 1854. Elle est considérée comme la première des peuplades indépendantes du pachalik de Scutari, vulgairement appelées les *Sept-Montagnes*. Ces peuplades qui prennent leur nom, soit des montagnes qu'elles habitent, soit des chefs de la race dont elles descendent, ne sont point soumises au régime ordinaire des vilaiets; elles forment autant de cantons séparés qui se gouvernent d'après leurs anciennes coutumes. • Aucune organisation, dit M. Alb. Dumont, n'est plus simple : les vieillards ou *pliaks*, s'occupent des rares questions qui peuvent se présenter; par exemple de l'époque où on conduira les troupeaux aux pâturages, de la division de ces pâturages, des réclamations qu'il faut faire à un clan voisin, des débats qui s'élèvent entre deux habitants. Ce n'est pas qu'il y ait une règle établie, encore moins une loi écrite; mais les chefs de famille se réunissent naturellement pour les décisions qui les intéressent. Ces anciens rendent la justice, assis en cercle sur des pierres, comme ceux qu'on voyait sur le bouclier d'Achille. Quand les chefs albanais sont ainsi réunis pour un jugement, ils forment ce qu'on appelle la *ronde du sang*.

La route, après avoir doublé la pointe N. E. du lac de Hum, laisse à gauche le chemin de *Zabliak* et quitte

les districts montagnards pour entrer dans la nahia de Podgoritza. Elle rencontre bientôt le Zem qu'elle franchit à quelques kil. de son confluent avec la Moratcha, et bientôt après elle atteint

Podgoritza (12 h. de Scutari), la plus importante ville de l'Albanie du N., comme position stratégique et entrepôt commercial. Elle est située sur les rives d'une petite rivière, la Ribinitza, qui se jette dans la Moratcha presque sous ses murs. Chef-lieu de sandjak. Popul., 6340 hab., dont 4150 musulmans. Fondée au xv^e s. par Mahomet II, avec les ruines et non loin de l'emplacement de l'ancienne **Dioclea** ou **Doclea**, qui avait vu naître Dioclétien, et dont M. Schaffarik a retrouvé les ruines (1 h. au N.) dans le delta formé par le confluent de la Zetta et de la Moratcha. (*Slav.-Altherth.*, t. II, p. 239-275.) La ville de Podgoritza est entourée d'un mur crénelé qui la relie à la forteresse placée sur une petite colline, et de laquelle probablement lui est venu son nom (*Podgoritza* « sous la colline »). Les rues sont étroites, tortueuses et sales. Le bazar contient environ 350 boutiques. Il s'y tient tous les dimanches un marché où les habitants des districts montagnards de l'Albanie et du Monténégro viennent trafiquer en temps de paix. Commerce de laines, de peaux, de cire et de miel.

De Podgoritza on se rend en 8 h. à Cettinié, capitale du Monténégro. On passe la Moratcha sur un beau pont, appelé le Pont du Vizir, à 1 kil. N. de Podgoritza. Ce pont, formé d'une seule arche, élevé de 50 mètr. au-dessus du niveau de l'eau, est célèbre dans le pays par les nombreux engagements qui eurent lieu dans le voisinage entre les Turcs et les Monténégrins. Au delà du

pont, la route oblique brusquement à l'O., franchit la frontière du Monténégro près de Béri, hameau de la nahia (district) de Liessanska (3 h. 1/2 de Podgoritza), et atteint (4 h. de Béri, 8 h. de Podgoritza) **Cettinié** (V. R. 90).

Deux chemins presque parallèles et à peu près d'égale longueur, mais aussi mauvais l'un que l'autre, conduisent de Podgoritza à Gousinié et à Plava. Le premier, qui longe la frontière du Monténégro, a été parcouru en 1866 par M. Wiet, qui marque ainsi les distances :

De Podgoritza à Médoun, hameau au sommet d'un mamelon avec une forteresse	2 h .
De Médoun à Korita-Karsanska	1 h. 30
De Korita-Karsanska à Rahova.	2 h. .
De Rahova à la montagne de Loutch.....	3 h. 15
De la montagne de Loutch au lac de Rikovat.....	2 h. 35
Du lac de Rikovat au hameau de Velipolié.....	1 h. 40
Du hameau de Velipolié au pied du Vièternik.....	2 h. 15
Du Vièternik à Gousinié.....	1 h. 05

Soit un trajet total de 16 h. 20, dont 14 h. à travers le pays des Koutchi, le plus accidenté, le plus désert et le plus déshérité de l'Albanie. A quelques kil. au delà de Médoun, il n'y a plus trace d'habitations.

L'autre route, à peine moins scabreuse, longe en général la rive g. du Zem, traverse le territoire des Clémenti jusqu'à *Seltzi* ou *Selza*, dernier bayrak de cette tribu à l'E. (12 h. de Podgoritza), franchit le massif de Troïtza et descend à (4 h.)

Gousinié (16 h. de Podgoritza, 28 h. de Scutari,) (V. A, p. 897, b). — de Gousinié à Ipek, et pour la continuation du voyage V. p. 897, b, et 898, a.

CHAPITRE VI.

BOSNIE ET HERZÉGOVINE. — MONTÉNÉGR0.

La Bosnie, l'Herzégovine et le Monténégro faisaient partie de l'ancien pays des Dalmates, qui fut réuni à l'empire romain sous Tibère et comprenait, outre les contrées que nous venons de nommer, une partie de la Dalmatie actuelle, de l'Albanie supérieure et de la Serbie. Toutefois les Romains ne paraissent avoir colonisé qu'une partie de la province; toute la portion située au centre et à l'est, couverte d'épaisses forêts, fut négligée par eux, sans doute à cause de la difficulté d'y tracer des routes stratégiques reliant ces provinces isolées avec les stations militaires de la Pannonie et les colonies du littoral adriatique. Dans la première moitié du septième siècle, les Avars profitant du départ des légions que l'empereur Héraclius venait de rappeler pour les opposer aux Perses, envahirent la province dégarnie de troupes, la dévastèrent et l'occupèrent en partie. C'est alors que de nombreuses tribus slaves, venues d'au delà les Carpathes, s'établirent, du consentement de l'empereur, dans la contrée d'où elles expulsèrent les Avars. Nous avons vu (V. SERBIE; *Généralités*, p.619) les Serbes proprement dits occuper la Mœsie supérieure, la Sirmie (Slavonie) et la Rascie. Les Chrobates (Croates) tenaient déjà tout le pays entre l'Istrie et la Cettina (Croatie et partie de la Dalmatie). Les Zachlumi, originaires de Chelm (Za-Chlum) et des bords la Vistule, et les Narentani qui donnèrent leur nom à la rivière Narenta, ou qui peut-être lui empruntèrent le sien, peuplèrent l'Herzégovine. Une autre tribu, venue à la suite des premières, s'établit aux environs de Dioclea, soit dans le Monténégro actuel, et ses membres s'appelèrent longtemps Diocléates. Pressée de tous côtés entre les hordes émigrantes, la Bosnie ne tarda pas à être pénétrée par elles, et forma un nouvel État slave.

Un moment réunis en un seul faisceau, sous Douchan, ces divers États se séparèrent de nouveau après le démembrement du tsarat serbe, et chacun d'eux vécut de sa vie propre, la Bosnie sous ses rois, l'Herzégovine sous ses ducs, le Monténégro sous ses vladicas, jusqu'à la conquête ottomane. La Serbie (1457), la Bosnie (1463), l'Herzégovine (1467), succombèrent à tour de rôle. Seul le Monténégro, à l'abri derrière son rempart de montagnes, parvint à maintenir son indépendance.

Le vilâïet actuel de Bosnie, situé à l'extrémité occidentale de la Turquie d'Europe, entre 13 et 19° long. E. et 42 et 45° lat. N. a une étendue de 607 myriamètres carrés, dont 470 pour la Bosnie proprement dite (avec Novi-Bazar) et 37 pour l'Herzégovine. C'est plus du double de la superficie totale de la Belgique.

F

- Falticeni (Moldavie), 977, *b*.
 Farisina [port et canal] (Quarnero), 915, *b*.
 Faro [cap] (Sicile), 55, *a*.
 Felicudi [île] (Lipari), 55, *a*.
 Férantia (Étolie), 214, *a*.
 Férékisi (Passaron?) (Épire), 832, *b* ;
 834, *a*.
Ferrare (Italie), LXXIII, *a*.
 Fidaris [fl.] (Evénos) (Étolie), 199, *b* ;
 201, *a*.
Filet (archit.), 14.
 Filibèh (Philippopolis), 645, *a*.
 Firedjik (Vira) (Thrace), 681, *b*.
 Fiume (Réka) (Croatie), 915, *b*.
 Flet (Vlet) (Albanie), 895, *b*.
 Florina (Macédoine), 704, *a* ; 703, *b*.
 Foggia (Italie), LVIII, *a*.
 Fokchani (Tiasum) (Roumanie), 970, *a*.
 Fotja (Bosnie), 903, *a*.
 Franco-Vrysi (source de l'Alphée), 278, *b*.
 Frangadhès (Épire), 878, *b*.
Frise (arch.), 16.
Frise corinthienne, 17.
 — *dorique*, 16.
 — *ionique*, 17.
Fronton triangulaire (arch.), 18.

G

- Gabella (Herzégovine), 923, *a*.
 Gaïdouro-Nisi (île de Patrocle), 132, *b*.
 Gaïesti (Valachie), 955, *a*.
 Galako [source de] (Laconie), 294, *a*.
 Galasci (Valachie), 957, *a*.
 Galata-Déressi (Roumélie), 656, *b*.
 Galata, faub. (Constantinople), 589-590,
 521, *b*.
 Galata, faub. (Scutari d'Albanie), 892, *a*.
 Galata (Paramythia) (Épire), 829, *b*.
 Galatz (Moldavie), 973, *a*.
 Galatzista Chalcidique), 720, *b*.
 Galaxidi (Locride Ozole), 198, *b*.
Galerie de Tyrinthe, 254, *a*.
 Gallipoli (Callipolis) (Chersonnèse),
 504, *a*.
 Gallico, fl. (Échédoros) (Macédoine),
 712, *b* ; 731, *a*.
 Gangitès, riv. (Macédoine), 693, *a*.
 Ganos (Roumélie), 677, *b*.
 Garatès, riv. (Arcadie), 282, *b*.
 Gardhiki (Omphalos) (Épire), 851, *a*.
 Gardhiki (Phylaké) (Épire), 876, *b*.
 Gargano [cap et mont], xxx ; 382, *a*.
 Gargaphia [fontaine] (Béotie), 150, *a*.
 Gargare [mont] (ascension du) (Troade),
 664, *a*.
 Gargette [site de] (Attique), 126, *b*.
 Garouna [col de] (Corfou), 388, *a*.
 Gastouni, v. (Élide), 344, *a*.
 Gavana (Roumanie), 990, *b*.
 Gavrio [port] (Andros), 401, *b*.
Gênes (Italie), 58, *b*.
 Génésion (Argolide), 275, *b*.
 Genusus, fl. (Scoumbi) (Albanie), 883, *a*.
 Géofiro, riv. (Crète), 425, *b*.
 Géraki (Géronthræ) (Laconie), 291, *a*.
 Géranién [mont] (Mégaride), 243, *b*.
 Gerastos [cap] (Eubée), 195, *b*.
 Gerèna (Épire), 872, *a-b*.
 Gerènia (Laconie), 296, *a*.
 Gerobe [mont] (Albanie), 383, *b*.
 Géronthræ (Laconie), 291, *a*.
 Gérontion [mont] (Arcadie), 354, *b* ;
 356, *b*.
 Gérontovakhos [pic] (Phocide), 178, *a*.
 Gerovoglia [baie de] (Épire), 834, *a*.
 Gètes [les], 926.
 Gherma [ruines de] (Épire), 870, *b*.
 Ghiaour-Keui (Sigée), 1003.
 Ghioura [îles] (Gyaros) (Cyclades), 402, *b*.
 Giglio [île] (Italie), 60, *a*.
 Girapètra (Crète), 431, *b*.
 Gitanès (Margariti) (Épire), 829, *a*.
 Giurgévi-Stoupovi (Église de) (Serbie),
 689, *a-b*.
 Giurgevo (Giurgiu) (Valachie), 516, *a* ;
 942, *a*.
 Glaphyræ [ruines] (Thessalie), 796, *b*.
 Glarentza [cap et port] (Élide), 346, *a*.
 Glaukos, fl. (Achaïe), 349, *b*.
 Glièh [mont] (Bosnie), 434 ; 904, *b*.
 Glossa [cap] (Épire), 855, *b*.
 Glossæs [défilé de] (Arcarnanie), 236, *b*.
 Glykis [port] (Épire), 831, *a* ; 825, *b*.
 Godista [Khân et ruines] (Épire), 817,
a-b.
 Golumbatz [fort.] (Danube), 509, *b*.
 Gomphi (Paléo-Épiscopi) (Thessalie)
 801, *a*.
 Gonia [couvent] (Crète), 428, *a*.
 Gonna condylon (Thessalie), 755, *b*.
 Gonnos (Kalèh-Tepé), 754, *b*.
 Gonoussa (Gonoessa) (Achaïe), 369, *b*.
 Gorandji [grottes de] (Épire), 869, *b*.
 Gorandji (Vlasko-) [ruines] (Épire),
 872, *b*.
Gorgerin (archit.), 16.
 Goritza (Démétrias) (Thessalie), 781, *a*.
 Gortyne (Crète), 425, *b*.
 Gortynios, riv. (Arcadie), 330, *a*.
 Gortys [acropole de] (Arcadie), 329, *b*.
 Gouméi [ruines] (Croeylion) (Étolie),
 199, *a*.
 Gouni (Kalèh-Thépé) (Thessalie), 754, *b*.
 Gousinié (Haute-Albanie), 897, *b*.